

Voyage d'étude et de mémoire 2015 de l'AFMD-77 à Buchenwald

Du 2 au 5 octobre 2015, l'AFMD-77 a organisé son voyage d'étude annuel sur un lieu de mémoire. Le choix s'était porté, en cette année du 70^e anniversaire de la libération des camps et de la chute du nazisme, sur la visite du camp de concentration de Buchenwald, de Weimar (ville de la culture allemande classique, mais aussi une des capitales du nazisme) et d'Erfurt (Mémorial dans les usines Topf & Söhne). Le groupe composé de 50 personnes était intergénérationnel avec 16 moins de 26 ans dont 10 lycéens de bac pro des lycées Flora Tristan de Montereau et Gustave Eiffel de Varennes-sur-Seine qui ont vécu, là, une expérience qui les marquera longtemps. Laissons la parole à trois professeurs dont on doit souligner l'implication dans la préparation de leurs élèves, madame Doris Philippe et les deux professeurs accompagnateurs, madame Magali Duba, professeur de lettres-histoire-géographie au lycée Flora Tristan et monsieur Eric Bonnin, professeur d'électrotechnique et animateur bénévole d'un « club histoire » au lycée Gustave Eiffel, depuis trois ans.



Dépôt de gerbe sur la place d'appel de Buchenwald,
par Ginette Kolinka, ancienne déportée d'Auschwitz,
et Vincent, élève de Bac pro au lycée Gustave Eiffel de Varennes-sur-Seine

Travail de mémoire et voyage au camp de Buchenwald

- Les journées du 02 au 05 octobre 2015 ont été placées sous le signe de la rencontre :
- rencontre entre deux lycées des métiers voisins : le lycée Flora Tristan de Montereau-Fault-Yonne et le lycée Gustave Eiffel de Varennes sur Seine,
 - rencontre entre des élèves de filières tertiaires et de filières industrielles : vente, mode, électrotechnique et chaudronnerie,
 - rencontre entre ces élèves et l'AFMD, association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, présidée par Madame Braunschweig,
 - rencontre entre plus d'une vingtaine de jeunes et de moins jeunes, de 17 à 90 ans,
 - rencontre avec l'horreur et les 56 000 victimes de Buchenwald,
 - rencontre avec une ancienne déportée du camp d'Auschwitz, Madame Kolinka, et son témoignage,
 - rencontre avec des conférenciers qui expliquent l'inexplicable et aident à passer le cap de l'émotion pour passer à celui de la compréhension,
 - rencontre avec ceux que l'on ne doit pas oublier,
 - rencontre avec le devoir d'histoire et le travail de mémoire.

La « solution finale », la déportation, le nazisme, la déshumanisation, l'industrialisation et la rationalisation poussée à l'extrême de la mort ont pris une nouvelle dimension. Pour la première fois, ce ne sont pas des documentaires, des livres, des photos, etc., qui évoquent cette barbarie, mais « la réalité », là, sous leurs yeux, à Buchenwald.

Certains intériorisent, d'autres pleurent d'émotion, d'autres s'agitent, d'autres s'isolent un peu. Chacun vit ces moments à sa façon, pour les rendre supportables.

Les élèves et les autres membres du groupe sont heureux de se retrouver, d'échanger, de partager, de s'interroger les uns et les autres. Ils se soutiennent lors de la visite de la gare et du camp de concentration de Buchenwald, de l'usine Topf à Erfurt qui était chargée de fabriquer les fours crématoires, des maisons des officiers nazis qui furent rasées plus tard par la RDA.

Chacun imagine ce zoo à quelques mètres du four crématoire, où jouaient les enfants des nazis, là, juste en face du camp... Chacun imagine ces Hommes, Allemands ou étrangers, prisonniers pour avoir résisté, pour avoir été communistes, homosexuels, prisonniers pour avoir été juifs et qui étaient, pour cela, encore plus mal traités et envoyés extraire les pierres de la carrière voisine, afin de les tuer plus vite.

Les élèves abordent souvent la question de la responsabilité, collective et individuelle. Tant de gens savaient... Le groupe parle de ces nazis qui vivaient à l'extérieur une vie normale, une vie de famille et qui se transformaient en bourreaux à l'intérieur même de ce camp.

Les élèves et leurs professeurs tiennent encore une fois à remercier l'AFMD, Madame Braunschweig, Madame Cuisy, Monsieur Garnier et tout particulièrement Madame Kolinka ainsi que leurs deux lycées pour la réussite de ce voyage au cœur de l'indicible, au cœur du travail de mémoire.



Après le dépôt de gerbe sur la place d'appel, à proximité de la porte d'entrée du camp.

L'AFMD-77 tient à remercier :

le Conseil général de S-et-M,
l'ADIRP de Pontault-Combault,
la CMCAS (EDF) de Melun,
la FNIEG du Secours populaire français,
pour leurs subventions, sans lesquelles ce voyage n'aurait pu avoir lieu.

Maryvonne Braunschweig, présidente de l'AFMD-77

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Maryvonne Braunschweig', is written over a horizontal line.